

Texte 5 D

Victor Hugo

Les Misérables (1862)

« quelque chose qui ressemblait à de l'espérance et à de la joie »

Jean Valjean, devenu honnête homme, s'installe sous le nom de M. Madeleine à Montreuil-sur-Mer. Il pense que son passé est définitivement oublié, mais l'arrestation d'un homme que l'on a pris pour lui vient tout remettre en question. Pour sauver cet innocent, l'honorable M. Madeleine, devenu maire et bienfaiteur de la ville, avouera-t-il qu'il est le forçat Jean Valjean ? Il se dénoncera, sera envoyé au bagne, d'où il s'enfuira. Car il doit tenir la promesse faite à Fantine, la malheureuse femme que la pauvreté a poussée à la prostitution et que « M. Madeleine » a secourue jusqu'à sa mort. Il part donc à la recherche de la petite Cosette, la fille de Fantine, en service chez les cruels Thénardier. Il aborde dans le bois de Montfermeil une petite fille venue y chercher de l'eau.

Cosette, nous l'avons dit, n'avait pas eu peur.

L'homme lui adressa la parole. Il parlait d'une voix grave et presque basse.

« Mon enfant, c'est bien lourd pour vous ce que vous portez là. »

Cosette leva la tête et répondit :

5 « Oui, monsieur.

— Donnez, reprit l'homme. Je vais vous le porter. »

Cosette lâcha le seau. L'homme se mit à cheminer près d'elle.

« C'est très lourd en effet », dit-il entre ses dents. Puis il ajouta :

« Petite, quel âge as-tu ?

10 — Huit ans, monsieur.

— Et viens-tu de loin comme cela ?

— De la source qui est dans le bois.

— Et est-ce loin où tu vas ?

— A un bon quart d'heure d'ici. »

15 L'homme resta un moment sans parler, puis il dit brusquement :

« Tu n'as donc pas de mère ?

— Je ne sais pas », répondit l'enfant.

Avant que l'homme eût eu le temps de reprendre la parole, elle ajouta :

« Je ne crois pas. Les autres en ont. Moi, je n'en ai pas. »

20 Et après un silence, elle reprit :

« Je crois que je n'en ai jamais eu. »

- L'homme s'arrêta, il posa le seau à terre, se pencha et mit ses deux mains sur les deux épaules de l'enfant, faisant effort pour la regarder et voir son visage dans l'obscurité. La figure maigre et chétive de Cosette se dessinait vaguement à la lueur livide du ciel.
- 25 « Comment t'appelles-tu ? dit l'homme.
 — Cosette. »
- L'homme eut comme une secousse électrique. Il la regarda encore, puis il ôta ses mains de dessus les épaules de Cosette, saisit le seau, et se remit à marcher.
- Au bout d'un instant, il demanda :
- 30 « Petite, où demeures-tu ?
 — A Montfermeil, si vous connaissez.
 — C'est là que nous allons ?
 — Oui, monsieur. »
- Il fit encore une pause, puis recommença :
- 35 « Qui est-ce donc qui t'a envoyée à cette heure chercher de l'eau dans le bois ?
 — C'est madame Thénardier. »
- L'homme repartit d'un ton de voix qu'il voulait s'efforcer de rendre indifférent, mais où il y avait pourtant un tremblement singulier :
- 40 « Qu'est-ce qu'elle fait, ta madame Thénardier ?
 — C'est ma bourgeoise, dit l'enfant. Elle tient l'auberge.
 — L'auberge ? dit l'homme. Eh bien, je vais aller y loger cette nuit. Conduis-moi.
 — Nous y allons », dit l'enfant.
- L'homme marchait assez vite. Cosette le suivait sans peine. Elle ne sentait plus la fatigue. De temps en temps, elle levait les yeux vers cet homme avec une sorte de tranquillité et d'abandon inexprimable. Jamais on ne lui avait appris à se tourner vers la providence et à prier. Cependant elle sentait en elle quelque chose qui ressemblait à de l'espérance et à de la joie et qui s'en allait vers le ciel.
- 45

Les misérables, 2^e partie, III, 7.

Pour préparer l'étude du texte

1. Récit et dialogue.
 - Donner les limites respectives et les caractéristiques du récit et du dialogue.
 - Montrer que chaque reprise du récit apporte un élément important.
 - Montrer le poids des silences et leur charge d'affectivité.
2. En quoi cette scène a-t-elle quelque chose de surnaturel ?

Pour un groupement de textes

L'enfance malheureuse au XIX^e siècle.

Cf. groupement de textes, p. 258.